

Elle coache des écrivains

Marie-Astrid Roba aide des dizaines d'auteurs à trouver le bon filon

Marie-Astrid Roba est une auteure qui a le sens de l'autre. Non contente de publier son premier livre de fiction, *Marées basses*, chez l'important éditeur parisien L'Harmattan, elle coordonne l'activité de CléA, une association qui coache les auteurs de manuscrits. De quoi les soutenir et surtout les conseiller dans leurs démarches pour se faire édi-

Marie-Astrid Roba habite Bruyères (Battice) et est désormais coordinatrice depuis deux ans de CléA (pour Compagnie de Lecteurs et d'Auteurs). Une association qu'elle a rejointe en 2014. CléA existe depuis sept ans et propose ses services à ceux qui envisagent de publier une œuvre de fiction. CléA propose de faire relire le manuscrit par trois bénévoles. Des amateurs, qui représentent le public cible où pourraient se recruter de potentiels acheteurs et qui sont formés pour

analyser le ressenti du lecteur. « S'il rit ou pleure, c'est gagné. On analyse tout ça : la structure, l'intrigue, les personnages, le style... On donne des conseils à l'auteur pour améliorer le texte. Nous sommes 75 lecteurs, issus de Wallonie et de Bruxelles et d'un âge entre 18 et 80 ans, de tous les métiers. Pas que des littéraires, aussi des ingénieurs. On a déjà relu environ 250 manuscrits. On organise deux formations d'une dizaine de lecteurs à la fois par an et on en aura une en mai. Mais on a

aussi des fidèles qui sont là depuis le début. »

PRÈS DE 10 % PUBLIÉS

Comment ça se passe ? « On demande à l'auteur de remplir un formulaire correspondant au quatrième de couverture, de parler des thèmes et d'envoyer aussi les 10 à 15 premières pages et un extrait au choix. » Sur base de ces premières impressions, les lecteurs vont choisir s'ils ont envie de lire l'ensemble du livre. « Après, libre à l'auteur de retravailler son texte » : l'auteur est le seul maître de l'ouvrage.

« On estime qu'une dizaine de pour cent des auteurs iront au bout de leur projet, et seront édités par une maison d'édition ou s'autopublieront », évalue Marie-Astrid Roba. Parmi ceux qui ne recourent pas au CléA, environ 2 % des auteurs de manuscrits sont édités, souligne la Bruyéroise. Proportion qui oscille entre 5 et 10 % au moins pour ceux passant par CléA. L'année 2019 aura été exceptionnelle, de ce point de vue puisque plus d'une vingtaine d'auteurs passés par CléA auront

teurs français, spécialisé en sciences humaines, mais qui a aussi une branche littérature. La maison a plus de 37.000 ouvrages à son catalogue. C'est dire son importance dans le paysage culturel francophone...

Jonglant avec des styles très divers, elle suit néanmoins un fil rouge : les personnages

centraux sont dans le creux de la vague, mais un événement pourrait leur permettre de rebondir. « J'ai toujours voulu laisser une note d'espoir ». Les textes tâtent différents thèmes avec pour toile de fond, ces marées qui viennent et reviennent, avec leurs hauts et leurs bas, leurs ressacs et l'écume des jours...

Son premier livre

Elle a publié chez un gros éditeur parisien

Marie-Astrid Roba ne lit pas que les manuscrits des autres : « J'écris depuis toujours. Et je viens de publier mon premier recueil des nouvelles. On est sur des formats courts. Il rassemble plusieurs textes primés à des concours de nouvelles ». Le livre, intitulé « Marées basses », a été publié chez L'Harmattan, un des gros édi-



Marie-Astrid Roba aide les écrivains à être publiés. © Yves Bastin

été publiés, pour une soixantaine de manuscrits relus l'an.

PLUSIEURS FORMULES

Deux formules coexistent. Pour 175€, on propose une note de lecture de 8 à 10 pages, où l'on donnera un avis détaillé, sur base des trois avis. Pour 225€, l'auteur aura droit à un entretien avec un accompagnateur. Lequel n'aura pas lu le manuscrit, mais débriètera sur base de l'analyse des trois autres membres de CléA. Des tarifs légers puisque, constate Marie-Astrid Roba, un relecteur professionnel prend souvent 400€ pour lui seul.

Preuve que cette association correspond à un besoin : de plus en plus de plumes françaises recourent à CléA, d'autant que ce service n'existe pas dans l'Hexagone.

Par ailleurs, l'association désigne chaque année un coup de cœur parmi les textes qui lui ont été soumis. Après une présélection de trois manuscrits, un jury détermine le grand vainqueur. Cette année, c'en sera la quatrième édition. Et les trois premiers lauréats ont trouvé chacun un éditeur.

YVES BASTIN